



MEETING PAYSAN à BEAUPREAU

Meeting paysan à Angers

Toutes les organisations agricoles de l'Anjou, les Syndicats agricoles, les coopératives de stockage de blés, la Fédération départementale du parti agraire et le Comité de défense paysanne avaient invité leurs adhérents à assister lundi à un grand rassemblement paysan qui s'est tenu à Beaupreau, dans une immense prairie située en face du champ de courses.

M. Chatenay, président de la Chambre d'agriculture, présidait cette réunion qui groupait de nombreux manifestants.

Successivement, MM. Ducos et Deshayes, agriculteurs angevins, ont exposé les revendications paysannes. M. Mathé, vice-président du parti agraire, a fait un pressant appel à l'union et à la discipline. Puis M. Lemaigre-Dubreuil, président de la Fédération nationale des contribuables, a présenté le point de vue de son groupement et déclaré que l'équilibre budgétaire doit se faire aussi bien par l'augmentation des recettes que par la réduction des dépenses.

Enfin M. Henry Dorgères a rappelé l'imminence de la date du 15 septembre, qui a été fixée au gouvernement pour prendre des mesures de revalorisation des produits agricoles. M. Dorgères a annoncé qu'à cette date, toutes les Associations, en réalisant l'unité paysanne, se mettraient d'accord pour passer à une action dont le programme, tenu encore secret, a été mûrement établi.

A la fin de la réunion, un ordre du jour réclamant la revalorisation des produits agricoles, la protection du travail national sous toutes ses formes, le rétablissement de l'ordre et de la justice et la réforme de la République basée sur la famille et le métier, a été voté à l'unanimité par l'assemblée qui s'est dispersée dans le plus grand enthousiasme, après avoir prêté serment de suivre toutes les directives données par les dirigeants du Front paysan.

Toutes les organisations agricoles de l'Anjou, les Syndicats agricoles, les coopératives de stockage de blés, la Fédération départementale du parti agraire et le Comité de défense paysanne avaient invité leurs adhérents à assister lundi à un grand rassemblement paysan qui s'est tenu à Beaupreau, dans une immense prairie située en face du champ de courses.

M. Chatenay, président de la Chambre d'agriculture présidait cette réunion qui groupait de nombreux manifestants. Successivement, MM. Ducos et Deshayes, agriculteurs angevins, ont exposé les revendications paysannes. M. Mathé vice-président du parti agraire, a fait un pressant appel à l'union et à la discipline. Puis M. Lemaigre-Dubreuil, président de la Fédération nationale des contribuables, a présenté le point de vue de son groupement et déclaré que l'équilibre budgétaire doit se faire aussi bien par l'augmentation des recettes que par la réduction des dépenses.

Enfin, M. Henry Dorgères a rappelé l'imminence de la date du 15 septembre, qui a été fixée au gouvernement pour prendre des mesures de revalorisation des produits agricoles. M. Dorgères a annoncé qu'à cette date, toutes les Associations, en réalisant l'unité paysanne, se mettraient d'accord pour passer à une action dont le programme, tenu encore secret, a été mûrement établi.

A la fin de la réunion, un ordre du jour réclamant la revalorisation des produits agricoles, la protection du travail national sous toutes ses formes, le rétablissement de l'ordre et de la justice et la réforme de la République basée sur la famille et le métier, a été voté à l'unanimité par l'assemblée qui s'est dispersée dans le plus grand enthousiasme après avoir prêté serment de suivre toutes les directives données par les dirigeants du Front paysan.

Le Point de vue de Robert Paxton [spécialiste en la matière](#):

[French Peasant Fascism: Henry Dorgères' Greenshirts and the Crises ...](#)

<https://books.google.fr/books?isbn=0195354745> - [Traduire cette page](#)

[Robert O. Paxton](#) - 1997 - History

On 25 August 1935, *Dorgères* fielded his own guards with green brassards at a ... shirts " *Dorgères* was in a green shirt again at *Beaupréau* (Maine-etLoire) in ...

Already a CDP delegation had marched with green neckties at the Joan of Arc Festival in Rouen in May 1935.⁶⁵ On 25 August 1935, Dorgères fielded his own guards with green brassards at a giant meeting in Revel, near Toulouse.⁶⁶ Four days later, as he harangued a huge crowd in Rouen on the day of his sentencing, he, Bilger, and Félix Dessoliers (one of his most militant propagandists), stood together on the platform in green shirts.⁶⁷ Dorgères was in a green shirt again at Beaupréau (Maine-et-Loire) in September.⁶⁸ Green-shirted youths policed meetings for the first time at Rosporden (Finistère) and Formerie (Oise) in the first week of October 1935, and Dorgères announced that henceforth members of the Jeunesses Paysannes must wear their green shirts to all official functions.⁶⁹

The Greenshirts grew rapidly. Their first annual conference on 11 December 1935 at Bannalec (Finistère) assembled 8,000–10,000 participants, who heard the movement's most famous notable supporters such as Jacques Le Roy Ladurie.⁷⁰ Modeste Legouez, only twenty-six years old, who farmed twenty-five leased hectares in the Eure, was the Jeunesses Paysannes' first president; he was to gain notoriety the following year by using anti-Semitic themes to come within 700 seats of beating Pierre Mendès France at Louviers (Eure) in the parliamentary elections of May 1936.⁷¹

The Greenshirts were meant to do more than merely guard meetings. The movement tried to give farm boys pride in their *métier*; it was also intended that they would do battle with the Left in a strike of farm labor or even with the police in an action against the sale of farms for arrears in taxes or social security payments. The movement stirred their spirits with tales of heroic deeds carried out by their fellows, such as the action of the Dessoliers brothers and the Comité de Défense Paysanne of Oran in throwing sacks of imported Canadian wheat into the harbor at Mostaganem in October 1935.⁷² The Greenshirts permitted Dorgères to claim parity with other militant movements in 1930s' Europe, with their youth squads, uniforms, badges, mottoes,⁷³ anthems, and salutes. Dorgères had long ceased to refer to the mobilization of peasant forces for taking power, but he familiarized the rural youths of northern and western France with this more intense, new style of belonging, typical of mass movements in the era of fascism.⁷⁴

Déjà, une délégation du CDP avait défilé avec des cravates vertes au Festival Jeanne d'Arc à Rouen en mai 1935. Le 25 août 1935, Dorgères identifia ses propres gardes par des brassards verts lors d'une gigantesque réunion à Revel, près de Toulouse. Il a harangué une foule immense à Rouen le jour de sa condamnation, lui, Bilger, et Felix Dessoliers (un de ses propagandistes les plus militants), se tenaient ensemble sur la plate-forme en chemises vertes ! "Dorgères était en chemise verte de nouveau à Beaupréau (Maine-et-Loire) en septembre."

La première semaine d'octobre 1935, Dorgères annonçait que désormais les membres des Jeunesses Paysannes devaient porter leurs chemises vertes à toutes les fonctions officielles. "Les jeunes gens à frange ont organisé des réunions pour la première fois à Rosporden (Finistère) et à Formerie (Oise) Le premier congrès annuel du 11 décembre à Bannalec (Finistère) rassembla 10.000 participants, qui ont entendu les plus célèbres partisans du mouvement comme Jacques Le Roy Ladurie."

Modeste Legouez, âgé de vingt-six ans seulement, qui cultivait vingt-cinq hectares loués dans l'Eure, fut le premier président des Jeunesses Paysannes. Il allait gagner de la notoriété l'année suivante en utilisant des thèmes antisémites pour battre de 700 voix Pierre Mendès France à Louviers (Eure) aux élections parlementaires de mai 1936.

Les Chemises Vertes étaient censés assurer simplement le service d'ordre. Le mouvement tenta de donner aux agriculteurs la fierté de leur métier. Il était également prévu qu'ils se battent avec la gauche dans une grève de la main-d'œuvre agricole ou même avec la police dans une action contre la vente de fermes pour les arriérés de taxes ou de paiements de sécurité sociale. Le mouvement a remué les esprits par des actions héroïques accomplies par leurs semblables, comme l'action des frères Dessoliers et du Comité de Défense Paysanne d'Oran en jetant des sacs de blé canadien importé dans le port de Mostaganem en octobre 1935. Les Chemises Vertes ont permis à Dorgères de revendiquer la parité avec d'autres mouvements militants dans l'Europe de 1935, avec leurs escouades de jeunes, leurs uniformes, leurs badges, leurs devises, leurs hymnes et leurs salutations. Dorgères avait longtemps cessé de parler de la mobilisation des forces paysannes pour prendre le pouvoir. Mais il a familiarisé les jeunes ruraux du nord et de l'ouest de la France avec ce style d'appartenance plus intense et plus nouveau, typique des mouvements de masse à l'ère fasciste.

[The Assassination of Jacques Lemaigre Dubreuil: A Frenchman between ...](#)

<https://books.google.fr/books?isbn=1134268416> - Traduire cette page

William A. Hoisington, Jr. - 2004 - History

98 Now a rural celebrity of sorts, Dorgères turned up beside Lemaigre Dubreuil at a ... farmer meeting in Bordeaux (8 July 1935) while airplanes showered the city with handbills. The two teamed up at *Beaupréau* (Maine-et-Loire) two months later at ...

Now a rural celebrity of sorts, Dorgères turned up beside Lemaigre Dubreuil at a combined taxpayer-farmer meeting in Bordeaux (8 July 1935) while airplanes showered the city with handbills. The two teamed up at *Beaupréau* (Maine-et-Loire) two months later at a meeting sponsored by all the agricultural associations of Anjou, and again on 17 September at Larchamp (Mayenne) at a joint rally of the Taxpayers' Fédération and Peasant Defense.⁹⁹ Through it all *Le Journal des débats* praised the farmer-taxpayer cooperation, but warned against 'demagogic agitation' or 'revolutionary methods' such as the refusal to pay taxes. Reason, sweet reason, and, above all, a healthy respect for law and order ought to guide taxpayer action, for, if not, the taxpayers would compromise their own reasonable goals.¹⁰⁰ All this was not lost on Lemaigre Dubreuil who, speaking for the Taxpayers' Federation under his leadership, insisted: 'We recognize the obligation to pay taxes and have never advocated the collective refusal to pay them.' At the same time he commended Dorgères. '[W]ithout Dorgères rural poverty would have driven the farmers to the worst form of international extremism, handing them over to foreign agents.' These were conservative code words for the Red Menace. Some might 'deplore' Dorgères's bluntness, he continued, but it was foolish to think, as the political Left claimed, that the current unrest among the peasantry was due to demagogues and agitators.¹⁰¹

Maintenant, une sorte de célébrité rurale, Dorgères, s'est retrouvée à côté de Lemaigre-Dubreuil lors d'une réunion combinée des contribuables et des agriculteurs à Bordeaux (le 8 juillet 1935) alors que les avions ont arrosé la ville avec des prospectus. Deux mois plus tard, ils se sont réunis à *Beaupréau* (Maine-et-Loire), lors d'une réunion parrainée par toutes les associations agricoles de l'Anjou et de nouveau le 17 septembre à Larchamp (Mayenne) lors d'un rassemblement conjoint de la Fédération des contribuables et de la Défense Paysanne.

"Le Journal des Débats" a loué la coopération paysan-contribuable, mais a mis en garde contre "l'agitation démagogique" ou "les méthodes révolutionnaires" comme le refus de payer des impôts. La raison, et surtout le bon respect de la loi et de l'ordre devraient guider l'action des contribuables, car sinon les contribuables compromettraient leurs propres objectifs raisonnables.

Tout cela n'a pas été perdu sur Lemaigre-Dubreuil qui, parlant pour la Fédération des contribuables sous sa direction, a insisté : "Nous reconnaissons l'obligation de payer des impôts et n'avons jamais préconisé le refus collectif de les payer". En même temps, il félicitait Dorgères: "Sans Dorgères, la pauvreté rurale aurait poussé les agriculteurs à la pire forme d'extrémisme international, en les livrant à des agents étrangers".

C'étaient des mots de code conservateurs pour la menace rouge. Certains pourraient "déplorer" la dureté de Dorgères, continua-t-il, mais il était stupide de penser, comme le prétendait la gauche politique, que l'agitation actuelle des paysans était due aux démagogues et aux agitateurs.